

São Miguel Garicoits, le saint du Me Voici



L'homme doit donc tout sacrifier à la gloire de Dieu, et à sa plus grande gloire. Voilà pourquoi Notre-Seigneur a embrassé la croix toute sa vie. Son Père voulait être glorifié par les humiliations de son Fils et Jésus a répondu : « Ma gloire n'est rien, et, comme je ne cherche pas ma gloire, mais la gloire de Celui qui m'a envoyé : Père, me voici ! Ecce venio ! »¹

Bonnes Pâques !

1) Jn 8, 54 ; He 10, 7 • (DS § 12)



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome - Italie
Téléphone +39 06 320 70 96
Email scj.generalate@gmail.com
www.betharram.net

NEF

Bétharram

N° 180

NOUVELLES EN FAMILLE - 121^e ANNÉE, 11^e série - 14 avril 2022

Dans ce numéro

« Sortir pour communiquer »...
mais avec une conviction et un style évangéliques
p. 1

Homélie du 2 février
2022, 3^e partie p. 5

Utilisation des réseaux sociaux
dans la formation
p. 7

Une école à Langting
p. 12

En passant par les communautés p. 15

Communications du conseil général
p. 19

Année Etchécopar
p. 22

Bonnes Pâques
p. 24

Le mot du supérieur général

« Sortir pour communiquer » ...mais avec une conviction et un style évangéliques

« Dieu est Sauveur par son Fils Jésus Christ et par le don de son Esprit. Il cherche à manifester son nom et son visage "au fond des cœurs" où il entretient "comme une fermentation incessante" \ (DS § 128).
Notre mission est de révéler ce visage de Dieu, par le témoignage de notre vie et l'annonce de la Parole. »

(Règle de Vie n° 15)

Chers betharramites,

Cette année, nous avons décidé de sortir pour communiquer. Dans ce contexte pascal et dans un monde durement éprouvé et si désorienté, le message du salut ne peut rester caché derrière la pierre du sépulcre. Il faut sortir pour communiquer !

Mais nous ne voulons pas le faire à la façon de celui qui dogmatise, moralise ou interprète tout. Ceci inspirerait sans doute à nos interlocuteurs le sentiment de ne pas se sentir partie prenante du message. Et il n'est pas bon de provoquer encore plus de désintérêt et d'abandon en ces temps d'indifférence.

Lorsque nous nous proposons de communiquer quelque chose, une nouvelle de quelque nature que ce soit, il convient de canaliser notre ardeur missionnaire de manière plus affective qu'intellectuelle. « *Nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru* » (1 Jn 4,16). Il n'est pas si facile de savoir communiquer cet amour, et c'est quelque chose que nous devrions tous apprendre à faire en tant que serviteurs de l'Évangile. Pour ma part, j'avoue ne pas avoir encore fini d'apprendre...

En effet, en ces temps de communication et d'écoute réciproques, nous devons souvent nous interroger sur les attentes de nos interlocuteurs.

Qu'attendent les gens du message de l'Église ? Qu'attendent-ils de nous en tant que betharramites ?

Dans les Évangiles, notamment dans la rencontre que Jésus vit avec chaque personne, on perçoit **une façon de communiquer** qui peut nous éclairer encore aujourd'hui. Elle se caractérise, disons, par *un style christique*, où la communication est fluide et établit une connexion qui va au-delà des mots.

Jésus présente toujours son message – y compris lorsqu'il corrige et réprimande – d'une manière qui respecte l'écoute de l'interlocuteur, en tenant compte de son histoire, de ses caractéristiques psychologiques, culturelles, sociales et religieuses. Il ne s'impose jamais à l'autre, mais lui propose son message en respectant sa libre adhésion, en considérant ses réelles possibilités.

Dans l'évangile de Jean, la nature intime de Jésus apparaît plus clairement à sa façon d'approcher les autres. Parfois, même si un malaise s'instaure (comme avec les juifs), la communication ne s'interrompt pas, car Jésus répond toujours par **sa bonne disposition affective qui est capable d'accueillir et de transformer les résistances, en relançant le dialogue.**

On peut dire que Jésus met en pratique *une écoute active*. Il ne s'agit pas simplement d'entendre ce que l'autre dit, mais d'être capable d'entrer en profonde empathie avec lui, en faisant siens tous les aspects qui ne lui apparaissent pas explicitement ; c'est être capable de faire place aussi bien à ses besoins qu'à ses résistances, pour l'amener progressivement à prendre conscience de ses possibilités et de ses ressources.

1. Prêt à vivre la foi : en révélant le secret à ses élèves et à ses novices : « *Sans prière, la vie est tout humaine ; sans règle, on est en proie aux passions. Mais sanctifié par la prière, réglé par l'obéissance, votre travail sera un fécond apostolat. Apôtres du Divin Cœur, nous devons être la lumière du monde par la science et le sel de la terre par la piété.* » (Lettre aux scolastiques du San José, Pau, 18 mars 1886)

2. Prêt à apprendre : Il fut prêt à faire une claire distinction entre sa volonté et ce que la volonté de Dieu pouvait être. À l'âge de douze ans, il fut confronté à deux possibilités : « *Quelquefois il me semble que je suis appelé à te suivre dans ces plages lointaines où la nature semble être changée. D'autrefois aussi il me semble que Dieu me destine à chanter ses louanges et à être parmi ses ministres.* » (Lettre à son frère Évariste, 26 octobre 1842, Saint-Palais)

3. Prêt à agir : Selon le Père Duvignau, le Père Etchécopar avait deux priorités dans son mandat de

supérieur général : « *Achever d'établir la Congrégation [...] faire reconnaître par l'Église la sainteté du Fondateur. Sa conviction personnelle [...] s'était formée durant les sept années qu'il avait vécu dans son intimité.* » (L'Homme au visage de lumière, p. 74)

4. Prêt à partir : Aller de l'avant sous la direction de la providence. Mais il est un premier endroit où nous avons le plus besoin d'aller : « *Revenons, revenons au-dedans de nous ; considérons ce que nous avons promis, ce que nous sommes par nos serments, devant Dieu et devant l'Église, ce que nous devons nous montrer, sous peine de nous renier et de faire dire aux Anges et aux hommes : Ils disent et ne font pas ; ils ont un nom d'honneur et une conduite basse ; un drapeau glorieux et une vie lâche, sans discipline, sans subordination, sans esprit de sacrifice...* » (Lettre circulaire, 10 janvier 1888). Partir et faire en sorte que le charisme de notre fondateur soit enraciné dans notre communauté, notre mission et dans le cœur des gens. ■

Supplément d'avril

Le Père Garicoïts selon le Père Etchécopar

| R.P. Gaspar Fernández Pérez scj

Disponible en format pdf sur www.betharram.net



Suivant l'exemple de vie du P. Auguste Etchécopar¹

P. Albert Sa-at Prathansantiphong scj

En tant que bétharramite, et en cette année dédiée au Père Auguste Etchécopar, j'aimerais partager avec vous une réflexion personnelle sur la vie du Père Etchécopar.

Bien sûr, nous sommes fiers de dire que le Père Auguste Etchécopar est le deuxième fondateur de Bétharram. Nous savons aussi que, par son travail acharné, la Congrégation a été approuvée par le Saint-Siège. Non seulement il a consolidé la Congrégation, mais il a aussi introduit la cause de canonisation du Fondateur. Le plus difficile pour nous tous, en tant que bétharramites, est d'apprendre de lui et de savoir exprimer à travers notre témoignage de vie, dans nos lieux de mission, que nous sommes fiers d'être bétharramites. Sommes-nous prêts à faire connaître la Congrégation par notre simplicité et notre zèle pastoral ? Avons-nous

le courage de nous comporter selon notre charisme ? Ici le Père Etchécopar est un modèle merveilleux pour tous.

Tout d'abord, j'aimerais rappeler le portrait que le Père Duvignau trace du jeune Auguste : « Riche nature. Une haute taille, des proportions harmonieuses, des traits réguliers et fins, le regard clair et franc, une voix d'or, un cœur tout bruissant d'affections délicates et profondes, tel est le jeune Auguste Etchécopar. Plus tard, il imposera par une sorte de majesté ; à 17 ans, son aspect est nettement séduisant. Il le serait du moins, sans l'exquise réserve, fruit de la grâce et d'une maîtrise de soi précoce... » (Pierre Duvignau, *L'homme au visage de lumière*, 1968, p. 18.)

Le Père Etchécopar est pour moi « un homme de la disponibilité » et je me limiterai ici à cet aspect. Mais quelle fut cette disponibilité du Père Etchécopar pour nous bétharramites ? Je la déclinerai ainsi :

1) Article publié dans le recueil édité spécialement par le Vicariat de Thaïlande pour fêter les 70 ans de la fondation dans ce pays.



Songeons ne serait-ce qu'à l'actualité de la rencontre avec Nicodème ou avec la Samaritaine (Jn 3 et 4). Un psychologue américain disait : « Celui qui écoute essaie de saisir les sentiments de celui qui parle, le sens de son message. Puis il essaie de reformuler ce qu'il a compris avec ses propres mots, en espérant une confirmation. Celui qui écoute vraiment ne fait pas d'évaluations, ne renvoie pas d'opinions, ne donne pas de conseils, ne projette pas d'analyses. Il se limite exclusivement à décoder le message de celui qui parle, sans rien ajouter ni enlever » (Thomas Gordon, *Parents efficaces*).

En procédant ainsi, Jésus nous enseigne comment marcher aux côtés de l'autre, comment entrer en relation avec lui de manière empathique, « avec conviction et style ». Par sa manière d'agir, Jésus nous donne la clé sur la façon de faire naître la question dans le cœur de ses interlocuteurs. Il fait un bout de chemin avec eux, comme avec les disciples d'Emmaüs ; il les laisse parler, il laisse leur déception et leur frustration s'exprimer librement, sans les juger. C'est ainsi que s'instaure entre eux un climat d'amitié et de confiance qui conduit les deux disciples à inviter Jésus à partager leur repas ce soir-là, y compris après qu'il les a mis devant leurs maladresses.

Nous voulons ressembler à Jésus pèlerin, mais il nous arrive souvent de trahir son style. Le désir de « former » les autres, quand nous communiquons avec eux, devient ensuite le souci d'enseigner ce que nous considérons comme « notre vision du bien » : nos points de

vue, nos certitudes et nos schémas mentaux. Nous repartons contents, sans nous apercevoir que nous avons répondu à des questions que personne ne nous avait posées. Sans doute nos affirmations étaient authentiques, voire exactes, mais elles n'ont pas réussi à susciter l'intérêt. Elles n'ont pas permis à l'autre de surmonter ses doutes et ses difficultés en prenant conscience de ses possibilités réelles et des défis qui l'attendent.

Enfin, Jésus parle toujours clairement. Il met face aux choses, mais il ne discrédite jamais ni ne rejette quiconque. Au contraire, il compte sur ses interlocuteurs et les soutient en plaçant chacun dans sa position. Sa façon de communiquer n'est pas ambiguë ; ses mots et ses attitudes sont en parfaite harmonie. Jésus écoute, sans diagnostiquer, sans généraliser, sans dogmatiser, sans interpréter et sans rapporter à sa mesure (autoréférentialité) ; mais il reconnaît avec amour toute réalité humaine. Même s'il rencontre des personnes fragiles, indécises, anxieuses, il propose à tous le même modèle de relation, caractérisé par *l'écoute et l'accueil fraternel*, pour que l'autre puisse se sentir capable de développer sa propre conscience de soi et s'ouvrir à une possibilité de changement.

Serons-nous capables, nous bétharramites, d'intégrer cette conviction et ce style synodaux ?

En contemplant *Jésus, anéanti et obéissant*, nous trouverons en lui un modèle permanent, une incitation et un moyen pour transformer notre style de communication en un style semblable au sien.

Bétharram a besoin d'un « nous » car nous n'avons pas été appelés à être une somme d'individualités, mais une communauté réunie autour du Cœur de Jésus.

Vivre de manière authentique le message évangélique, ce n'est pas seulement le connaître et le transmettre, c'est aussi choisir la façon (le style) de le communiquer entre nous et aux autres. Quand bien même l'homme d'aujourd'hui a toujours la possibilité de rejeter la Vérité, il est de notre responsabilité de lui permettre de la choisir en toute liberté.

Que Dieu, Notre Père, vous accorde d'être les porte-parole d'un Triduum d'espérance et d'une Sainte Pâque de Résurrection.

P. Gustavo Agín scj
Supérieur général



SESSION 2022



Date	Programme	Date	Programme
29 juin Me	ARRIVÉE <i>P. Stervin & P. Gaspar</i>	15 juillet Ve	Pèlerinage à Cambo, Eucharistie, pique-nique, Bayonne, Anglet, dîner et partage avec la communauté des Servantes de Marie <i>P. Stervin, P. Gaspar</i>
30 juin Je	Connaissance de Bétharram, Chemin de Croix <i>P. Laurent & P. Gaspar</i>	16 juillet Sa	Nuit et petit déjeuner à Mendelu. Pèlerinage à Loyola, Eucharistie, pique-nique, Irun, Hondarrabia, dîner à Mendelu <i>P. Stervin, P. Gaspar</i>
1 juillet Ve		17 juillet Di	Pèlerinage à Xavier, Eucharistie, pique-nique. Retour à Bétharram par Canfranc, la vallée d'Aspe et Sarrance
2 juillet Sa	Journée libre	18 juillet Lu	Journée libre
3 juillet Di	Pèlerinage à Lourdes	19 juillet Ma	Dépendances, alcool <i>P. Austin</i>
4 juillet Lu	À Ibarre, Ostaa, Garris, Oneix <i>P. Laurent</i>	20 juillet Me	Abus sexuel et abus de pouvoir <i>P. Austin</i>
5 juillet Ma	Journée de désert à Ibarre : nos origines en tant que personnes et notre baptême <i>P. Laurent</i>	21 juillet Je	Utilisation des médias et réseaux sociaux <i>P. Austin</i>
6 juillet Me	Saint-Palais, Maison et Communauté Etchécopar, retour à Bétharram pour le dîner <i>P. Laurent</i>	22 juillet Ve	Rencontre avec le Supérieur général, <i>P. Gustavo Agín</i> , et réflexion sur la synodalité et la mission de Bétharram
7 juillet Je	Journée libre	23 juillet Sa	Projet personnel
8 juillet Ve	Spiritualité de saint Michel Garicoits <i>P. Gaspar</i>	24 juillet Di	Rencontre avec les jeunes à Pibrac, Bétharram, Pays basque
9 juillet Sa		25 juillet Lu	Vie fraternelle en communauté <i>P. Jean-Luc</i>
10 juillet Di	26 juillet Ma		
11 juillet Lu	Pèlerinage à Igon dans les pas de saint Michel <i>P. Gaspar</i>	27 juillet Me	Évaluation / Préparation de la fête de Notre Dame
12 juillet Ma	Mission de la Vie Consacrée dans l'Église et dans le monde d'aujourd'hui <i>Sœur Elisabeth S.G. Servante de Marie</i>	28 juillet Je	Célébration de la solennité de notre Dame de Bétharram
13 juillet Me	Pau, Visite de l'ancien Carmel, S ^{te} Marie de Jésus Crucifié, rencontre avec la communauté	29 juillet Ve	DÉPART
14 juillet Je	1/2 Journée libre & Partage avec les Pères & Frères de la "Maison Neuve"		

(pour la Région Sainte Marie de Jésus Crucifié)

Vicariat d'Angleterre

- P. Wilfred Pereppadan • Communauté de Nottingham (2^e mandat) ;
- P. Biju Panthalukkaran • Communauté de Olton (2^e mandat) ;

Vicariat de Thaïlande

- P. Mongkhon Charoentham • Communauté de Chomthong-Khun Pae (1^{er} mandat) ;
- P. Tidkham Jaileritrit • Communauté de Maepon (1^{er} mandat) ;
- P. John Chokdee Damronganurak • Communauté de Huay Bong-Fang-Muangnam (2^e mandat) ;
- P. Kriangsak Luke Kitsakunwong • Communauté de Sampran (2^e mandat) ;
- P. Suthon Bernard Khiriwathanasakun • Communauté de Ban Pong-Phayao-Phanaseree (2^e mandat).

Prochaines réunions du Conseil général : • Jeudi 21 avril • Mardi 24 mai.

Voyages programmés du Supérieur général pour les visites canoniques en Thaïlande (juin 2022), en Angleterre (octobre 2022)

Session 2022 à Bétharram : annulée deux années de suite à cause de la pandémie, cette expérience de formation et de rencontre internationale à la source du charisme (programme page ci-contre) reprend cette année avec 18 jeunes religieux invités.

Région SMG

- F. Emmanuel AGNINAM (Ivoirien)
- P. Serge APPAOUH (Ivoirien)
- P. Arnaud KADJO (Ivoirien)
- P. Landry KOFFI (Ivoirien)
- F. Fulgence N'Guetta OI'NGUETTA (Ivoirien)
- Diac. Christian YAO (Ivoirien)

Région PAE

- F. Sergio LEIVA (Paraguayen)
- Diac. Mariano SURACE (Argentin)

Région SMGC

- (Thaïlande)
- P. Rawee PREMPOONWICHA
 - P. James Thanit PANMANIKUN
 - F. Peter Phichet WIJUNWAYU
 - F. Mathew Phanupan SHAICHONSRIJINDA
 - F. John Weerapong YOUHAE
 - F. Nicolas Surasak DOOHAE

- (Inde)
- P. Joseph AkhilTHYKKUTTATHIL
 - F. Packiaraj KURUSH
 - F. Avinash SAHAYARAJ
 - F. Pobitro Minj



Homélie (3^e et dernière partie), Fête de la Présentation du Seigneur, xxvi
Journée mondiale de la vie consacrée

Basilique Saint-Pierre, mercredi 2 février 2022

Deux personnes âgées, Siméon et Anne, attendent dans le temple l'accomplissement de la promesse faite par Dieu à son peuple : la venue du Messie. Mais leur attente n'est pas passive, elle est pleine de mouvement. Suivons donc les mouvements de Siméon : il est d'abord poussé par l'Esprit, puis il voit le salut dans l'Enfant, et enfin il l'accueille dans ses bras (cf Lc 2, 26-28). Arrêtons-nous simplement sur ces trois actions et laissons-nous traverser par quelques questions importantes pour nous, pour la vie consacrée en particulier.

(suite de la NEF de mars 2022)

[...] Enfin, une troisième question : queserrons-nous dans nos bras ? Siméon accueille Jésus dans ses bras (cf. v. 28). C'est une scène tendre et pleine de signification, unique dans les Évangiles. Dieu a mis son Fils entre nos bras parce qu'accueillir Jésus est l'essentiel, le centre de la foi. Parfois, nous risquons de nous perdre et de nous disperser dans mille choses différentes, de nous fixer sur des aspects secondaires ou de

nous plonger dans les choses à faire, mais le centre de tout c'est le Christ qu'on doit accueillir comme Seigneur de notre vie.

Quand Siméon prend Jésus dans ses bras, ses lèvres prononcent des paroles de bénédiction, de louange, d'émerveillement. Et nous, après de nombreuses années de vie consacrée, avons-nous perdu la capacité de nous émerveiller ? Ou avons-nous encore cette capacité ? Faisons un examen là-dessus, et si quelqu'un ne la trouve pas, qu'il demande la grâce de l'émerveillement, l'émerveillement face aux merveilles que Dieu fait en nous, cachées comme celle du temple, lorsque Siméon et Anne rencontrèrent Jésus. Si les personnes consacrées manquent de paroles qui bénissent Dieu et les autres, si la joie manque, si l'élan disparaît, si la vie fraternelle n'est que peine, s'il manque l'émerveillement, ce n'est pas parce que nous sommes victimes de quelqu'un ou de quelque chose, la vraie raison est que nos bras ne serrent plus Jésus. Et quand les bras d'un consacré,

d'une consacrée ne serrent pas Jésus, ils serrent le vide, qu'ils cherchent à remplir par d'autres choses, mais il y a le vide. Serrer Jésus dans nos bras : tel est le signe, tel est le chemin, telle est la "recette" du renouveau. Alors, quand nous n'embrassons pas Jésus, le cœur s'enferme dans l'amertume. C'est triste de voir des consacrés, des consacrées amers : ils s'enferment dans les plaintes pour les choses qui ponctuellement ne vont pas, dans une rigueur qui les rend inflexibles, dans des attitudes de prétendue supériorité. Ils se plaignent toujours de quelque chose : du supérieur, de la supérieure, des frères, de la communauté, de la cuisine... S'ils ne se plaignent pas, ils ne vivent pas. Mais nous devons serrer Jésus en adoration et demander des yeux qui sachent voir le bien et percevoir les voies de Dieu. Si nous accueillons le Christ à bras ouverts, nous accueillerons aussi les autres avec confiance et humilité. Alors les conflits

ne s'envenimeront plus, les distances ne diviseront plus, et la tentation de d'abuser et de blesser la dignité de certaines sœurs ou de certains frères disparaîtra. Ouvrons nos bras au Christ et à nos frères ! C'est là qu'est Jésus.

Bien-aimés, renouvelons aujourd'hui avec enthousiasme notre consécration ! Demandons-nous quelles sont les motivations qui animent notre cœur et notre action, quelle est la vision renouvelée que nous sommes appelés à cultiver et, surtout, prenons dans nos bras Jésus. Même si nous faisons l'expérience des lassitudes et des fatigues – cela arrive : même les déceptions, ça arrive –, faisons comme Siméon et Anne qui attendent avec patience la fidélité du Seigneur et qui ne se laissent pas voler la joie de la rencontre. Avançons vers la joie de la rencontre : c'est très beau ! Remettons-Le au centre et avançons avec joie. Ainsi soit-il. ■



•\• Communications du conseil général •/\•

Le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil réuni les 18, 19, 21, 25, 28 mars, a pris les décisions suivantes :

- **Admission à la profession perpétuelle de nos Frères Pobitro Minj, Packiaraj Kurush Michael, Avinash Sagayaraj** (Région Sainte Marie de Jésus Crucifié, Vicariat de l'Inde) ;



- **Présentation au ministère presbytéral** du **diacre Christian Yao** (Région Saint Michel Garicoïts, Vicariat de Côte d'Ivoire) et du **diacre Mariano Surace** (Région P. Auguste Etchécopar, Vicariat d'Argentine-Uruguay) ;
- **Présentation au ministère diaconal** du **F. Peter Phichet Wijunwayu**, du **F. Mathew Phanupan Shaichonsrijinda** (Région Sainte Marie de Jésus Crucifié, Vicariat de Thaïlande) ;
- **Admission au lectorat** du **F. John Baptist NGUYEN VAN Thang** (Vietnam) ;
- **Admission à la première profession** du **F. Francis Xavier Tran Van Hong** et du **F. Peter Le Ngoc Son** (Vietnam) ;
- Le **F. Joseph PHAM VAN My** (Vietnam) n'a pas été admis au renouvellement des vœux.

Et avec l'avis du Conseil général, le Supérieur général a approuvé la nomination des supérieurs de communauté suivants :

(pour la Région Saint Michel Garicoïts)

Vicariat de Côte d'Ivoire

- P. Jean-Paul Kissi Ayo • Communauté d'Adiapodoumé (2^e mandat) ;



sur le tracé du GR 78, chemin emprunté par les pèlerins de Saint Jacques de Compostelle. Une nouvelle tranche (stations 7 à 10) devrait commencer en avril pour espérer se conclure par la chapelle de la résurrection en 2025 !



Dans la Paix du Seigneur

Hier, 13 avril, dans l'après-midi, le **P. Edward Simpson scj** s'est éteint paisiblement, entouré des frères de sa communauté d'Olton (Angleterre). Le P. Edward était âgé de 92 ans et avait 70 ans de vie religieuse. Nous l'accompagnons par la prière et nous adressons nos condoléances à sa famille. Que notre père, saint Michel Garicoïts, le reçoive et le présente au Cœur de Jésus dans la Maison du Père.



Nous adressons également nos fraternelles condoléances à nos frères qui viennent de perdre un proche, que nous portons dans nos prières.

En Thaïlande | M. *Eurinus Maupauhae Khiriwathanasakun*, père du Père Suthon Khiriwathanasakun scj, est décédé le 14 mars. Il avait été atteint par le Covid-19.

En Argentine | Au matin du 19 mars, jour de la saint Joseph, *Mme Marta María Tavcar de Ramos*, mère du P. Gerardo Daniel Ramos scj, est décédée à Buenos Aires à l'âge de 78 ans.



Utilisation des réseaux sociaux dans la formation

Conseil général avec le Service de formation bétharramite

Après la rencontre en ligne du Service de formation bétharramite qui s'est déroulée en février dernier, le document de Congrégation intitulé *Orientations & Directives pour la formation* a été mis à jour par l'ajout de trois articles : 1.17, 1.18 et 1.19.

Ce dernier touche le thème de l'utilisation des réseaux sociaux, qui doit être l'objet d'une attention particulière durant le processus de formation initiale et permanente.

1.19 "Il y a plusieurs critères (listés dans un document joint) suivant lesquels nous souhaitons accompagner nos jeunes en formation quant à leur utilisation des réseaux sociaux. [...]"¹⁾

Nous proposons ci-après la pièce jointe en question, destinée principalement aux formateurs, mais avec lequel chacun peut se confronter dans son parcours personnel de croissance.

¹⁾ Le point 1.19 a été reporté intégralement dans la NEF de février dernier.

« Nous partageons dans ce texte une réflexion et quelques critères à appliquer durant le processus de formation, pour aider à l'intériorisation de certaines valeurs qu'il est nécessaire d'acquérir sur le chemin vocationnel d'un bétharramite.

« Les moyens de communication doivent favoriser l'échange à l'intérieur de la communauté et au dehors. Leur emploi "peut aider à mieux connaître la complexité du monde, permettre une réception confrontée et critique et savoir mettre ces moyens au service de l'évangélisation".

Leur usage modéré et prudent, respectant notre choix de pauvreté, s'accompagne d'un discernement communautaire éclairé. » (Règle de Vie n° 107)

RÉFLEXION ET CRITÈRES

Nous avons consacré une grande partie de la télé-réunion du 24 février 2022 du SFB avec les Maîtres de scolastiques, à réfléchir au problème de l'utilisation des réseaux sociaux dans la formation, notamment de l'utilisation du téléphone portable, des tablettes, des ordinateurs, etc.

Les maîtres des scolastiques et d'autres formateurs se disent très préoccupés par l'utilisation excessive des réseaux sociaux. D'une manière générale, les jeunes en formation utilisent le téléphone portable en permanence et en toute circonstance. Les formateurs se rendent bien compte qu'il ne peut en être ainsi et des tentatives sont faites pour restreindre leur utilisation dans certains lieux et la limiter à des moments précis.

Il y a visiblement un conflit entre interdire l'utilisation du téléphone portable à certains moments et laisser le jeune en formation mûrir dans sa liberté personnelle.

Nous nous rendons compte, entre autre, que l'utilisation des réseaux sociaux nécessite un accompagnement sérieux, afin que chacun puisse y recourir de manière libre et responsable, en évitant de tomber dans une véritable « dépendance », qui limite la réelle liberté de la personne et empêche un développement harmonieux de la vocation dans toutes les dimensions.

La personne risque, en outre, de ne pas arriver à intérioriser d'autres valeurs importantes de la vie religieuse durant le processus de formation, en se livrant à une utilisation « apparemment normale » des réseaux. C'est ce qui se produit lorsqu'on ne confronte pas le jeune en formation à sa pratique, alors qu'il est entraîné vers les réseaux par un besoin d'exhibitionnisme ou d'approbation sociale, ou de dépendance affective, etc. La fausse estime de soi qui s'élabore est centrée sur l'apparence ou sur son image sociale et non sur ce qu'il est, et est appelé à être.

L'accompagnement personnel intégral, régulier et systématique, est le lieu privilégié pour que le jeune en formation se connaisse mieux lui-même, avec l'aide de l'Esprit Saint et avec l'aide du formateur (témoin, frère aîné). Il s'agit de l'aider dans un processus graduel dans lequel il prend conscience de ses besoins (en particulier ceux qui contrastent avec l'évangile et sont souvent ignorés), pour qu'il perçoive les valeurs à atteindre et qu'il apprenne à intégrer les deux (valeurs et besoins) dans sa vie concrète, comme une réponse d'acceptation à la vocation reçue, qui implique une configuration progressive aux sentiments de Jésus-Christ.

Voici quelques critères à pren-

les personnes et les situations comme des lieux d'éducation à la vie, de construction d'espaces d'une humanité vraie. C'est l'expérience de la gratuité et du don qui rendent le quotidien stimulant et fascinant...»

» Au sanctuaire Notre-Dame à **Bétharram**, la communauté a célébré l'Annonciation du Seigneur, principe et fondement de notre consécration bétharramite, mystique de l'incarnation.

Il nous était facile de nous unir à notre Fondateur dans ce lieu où il a si souvent contemplé ce mystère de l'Incarnation, uni à Marie « *toujours disposée à tout ce que Dieu voudrait et toujours soumise à tout ce que Dieu faisait* ». Après la communion nous avons prié unis au Pape et à l'Église universelle, avec cette belle prière de la consécration de l'Ukraine et de la Russie au Cœur immaculé de Marie.

» L'association « *Les Amis des Sanctuaires* » a vécu son assemblée générale le samedi 26 mars à Bétharram. Elle est composée de 4 religieux de Bétharram et de 30 laïcs, et présidée par le P. Laurent Bacho scj (Vicaire régional en France-Espagne). Cette association contribue pour une grande part au suivi des travaux du **Calvaire**. Les 6 premières stations ont été restaurées grâce à des subventions publiques (80%). Le reste est à la charge des Sanctuaires et de la Congrégation. Nous sommes satisfaits de ces premiers travaux qui attirent et des pèlerins et des visiteurs. Notre chemin de croix est situé



Étaient présents le maire de Nottingham, le conseiller David Trimble et le shérif de Nottingham, la conseillère Merlita Bryan. Le P. Austin Hughes scj a présidé la célébration eucharistique. Le P. Wilfred Pereppadan scj (Vicaire régional en Angleterre) a accueilli les autorités civiles et les paroissiens avant de concélébrer. Il a ensuite distribué des plants de trèfle à chacun en signe de bienvenue. Après la célébration de la messe, tout le monde s'est retrouvé à la salle paroissiale pour un buffet. Les enfants de l'école Saint-Patrick, l'école primaire paroissiale, étaient présents et ont participé à la liturgie. Tout le monde a apprécié la célébration de la Saint-Patrick après deux années de pandémie qui ont empêché toute réunion festive.



» **Monteporzio** (Italie), le 16 mars 1992, à l'initiative des religieux d'Italie et de l'association *Il Mosaico* créée pour l'occasion, s'ouvrait la *Casa famiglia* de Villa del Pino : un foyer de vie destiné à recevoir des personnes malades du Sida, en lien étroit avec la communauté. Trente ans, et des dizaines de résidents, de soignants et de bénévoles plus tard, l'aventure continue sous des formes renouvelées. Autant de motifs pour faire la fête en famille, le dimanche 13 mars dernier, entre la messe concélébrée par le Supérieur général et le repas convivial. C'est aussi l'occasion de rendre hommage au P. Giulio Forloni scj qui a servi cette œuvre pendant des années, œuvre qui lui inspirait en 1994 cette réflexion : « *On développe ainsi une capacité à vivre les relations avec*



dre en compte tant par la personne en formation que par le formateur, pendant l'accompagnement. Cela suppose une approche correcte et un engagement explicite à vouloir mûrir dans la vocation :

a) L'objectif initial tient du bon sens.

Que le jeune en formation soit capable d'établir librement quand il peut et quand il ne doit pas utiliser le téléphone portable. Par exemple : il peut l'utiliser dans ses travaux liés à la Faculté de Théologie, pour communiquer pendant son temps libre ; mais pas quand il doit se concentrer sur l'étude, ni dans les moments de prière personnelle et communautaire, durant les activités communautaires, pendant les repas ou les réunions communautaires, ni pendant les moments de repos, etc.

b) Le téléphone portable est un instrument servant à communiquer et utile à de nombreux autres usages corrects. Il perd en revanche tout ce qu'il a de bon lorsqu'il est utilisé pour satisfaire la curiosité sur tout ce qui se passe sur les réseaux sociaux (...et qui fait du sujet un religieux isolé – quoiqu'il se sente très connecté –, refermé sur soi, bien qu'il s'imagine avoir beaucoup d'amis...).

c) Il faut faire la distinction entre un usage quantitatif et un usage qualitatif. « *Tout m'est permis* », dit-on, mais je dis : « *Tout n'est pas bon* ». « *Tout m'est permis* », mais moi, je ne permettrai à rien de me dominer. Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments ; or

Dieu fera disparaître et ceux-ci et celui-là. Le corps n'est pas pour la débauche, il est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps ; et Dieu, par sa puissance, a ressuscité le Seigneur et nous ressuscitera nous aussi » (1 Cor 6, 12-14). On peut appliquer ces versets aux réseaux sociaux, qui sont bons pour communiquer, mais non pas pour satisfaire le plaisir de la curiosité. Certaines personnes en formation – et nous savons que la formation dure toute la vie – s'exposent et vont jusqu'à se montrer sur les réseaux par le biais de photos ou de vidéos où elles semblent rechercher une affirmation de leur propre image, qui est souvent loin d'être celle d'une personne consacrée. Ce faisant, elles ne semblent pas se rendre compte qu'elles exposent toute une Congrégation dont elles sont membres. L'utilisation des réseaux n'est pas neutre et peut nous emporter bien loin de ce que nous nous sommes promis d'être et de faire pour notre vocation et pour la famille religieuse qui nous a accueillis.

d) « *Tout m'est permis* », mais « *tout n'est pas bon* ». « *Tout m'est permis, mais [...] je ne permettrai à rien de me dominer* » (me laisser dominer = dépendance) (1 Cor 6, 12). Être disciples de Jésus implique de faire trois pas : renoncer à soi-même, prendre la Croix de la position chaque jour et suivre Jésus en reproduisant dans notre vie sa façon

d'être, d'agir et de parler. Les réseaux sociaux sont un bien pour mieux communiquer (mieux communiquer = bien réel). Quand nous utilisons les réseaux sociaux pour assouvir des plaisirs insatisfaits, ils deviennent un mal pour moi, pour mon équilibre personnel, même si j'ai l'impression qu'ils me font du bien... (il ne s'agit que d'un bien apparent).

e) Nous ne pourrions pas assumer le projet d'être comme Jésus, anéanti et obéissant, si nous ne nous renonçons pas à nous-mêmes et si nous ne prenons pas la croix de la position. Pour pouvoir tirer de notre cœur le meilleur de nous-mêmes, et nous unir à Jésus, dans son dévouement, afin de devenir des personnes qui se dévouent aux autres, nous devons être prêts à renoncer à ce qui émane aussi de notre cœur et nous piège dans ce qui appartient au non-sens : « *Dieu seul, Dieu seul, et le moi de côté* » (DS § 68).

Autrement dit, si nous voulons intérioriser les sentiments du Christ, nous devons renoncer à ce qui nous empêche d'être comme Jésus ou d'assumer les valeurs du Royaume.

En d'autres termes, utiliser les réseaux sociaux pour bien communiquer et non pas pour satisfaire nos besoins. De la même manière que nous avons fait des renoncements dans de nombreux domaines de notre vie, nous sommes appelés à le faire aussi dans celui des réseaux sociaux.

Il faut évaluer le jeune en formation selon ces critères au moment où il demande à prononcer les vœux. Si, après avoir été accompagné, confronté à sa pratique, réprimandé et corrigé avec beaucoup de patience, le jeune n'est toujours pas en mesure de faire un usage approprié des réseaux sociaux, alors il ne peut pas renouveler les vœux et ne peut pas être admis aux vœux perpétuels. Son choix pour cette utilisation désordonnée d'un bien serait incompatible avec son choix pour le Christ et son Évangile. Il est bon que le jeune en formation apprenne à renoncer à quelque chose d'« important pour lui » (valeur subjective), pour quelque chose d'« important en soi » (valeur objective). S'il se montre capable de le faire, en fonction d'un bien plus grand, il donnera un signal clair qu'il se prépare adéquatement à sa vocation et à sa mission.

Dans la formation, nous rencontrons souvent des personnes qui commencent une expérience de la vie religieuse à l'âge adulte. Avant de les recevoir en communauté, une des exigences, en plus de s'assurer qu'elles aient une base humaine et spirituelle suffisamment cohérente, est d'analyser leur utilisation des réseaux sociaux. C'est un aspect relationnel qui est habituellement considéré de manière non critique et que le jeune adulte apporte avec lui comme signe d'une « autonomie responsable », même s'il ne le vit pas toujours ainsi.



» Mardi 8 mars, à la paroisse bétharramite du "Sacré-Cœur" de **Barracas**, un nouvel anniversaire a été célébré pour l'initiative "Duchas del Sagrado" (les "Douche du Sacré-Cœur"). Cette initiative, inaugurée en 2016 sous l'inspiration du pape François, offre un accompagnement global aux personnes sans domicile et dans divers contextes de vulnérabilité.

Son objectif principal est d'accompagner les personnes, de les aider à maintenir leur hygiène en leur proposant des douches chaudes, des vêtements, de la nourriture, ainsi qu'une assistance sanitaire et médicale. Elle promeut aussi des ateliers de menuiserie, de typographie, d'art, de jardinage, de maçonnerie, de cuisine, de nettoyage et entretien.

Au cœur de Buenos Aires, et depuis 6 ans, il existe un lieu où les pauvres sont privilégiés et sont accueillis tels qu'ils sont, pour qu'ils puissent sentir la chaleur d'un foyer et une étreinte amicale.

» Le 17 mars, la communauté bétharramite, avec les paroissiens de la paroisse Notre-Dame et Saint-Patrick, Meadows (**Nottingham**, Angleterre), a célébré la fête de la Saint-Patrick. Des autorités civiles ont été invitées à la fête.



activités ont lieu au sein de l'école.

3. Une fois par an, une journée est consacrée à diverses activités sportives intérieures et extérieures : volley-ball, football, etc.

4. Une fois par mois, nous effectuons des tests d'intelligence et d'apprentissage.

5. Pour certaines classes, nous assurons des cours théoriques et pratiques d'informatique.

6. Pour aider les étudiants à développer leur discipline personnelle et leur condition physique, nous organisons des cours spéciaux.

7. La fête de l'école et les activités culturelles sont célébrées chaque année le 8 septembre, jour dédié à la Vierge Marie.

Un mot sur la culture locale:

Les habitants de cette région sont appelés les Dima Hasao et la langue vernaculaire est le Dimasa. Le district de Dima Hasao est un conseil autonome, avec une superficie de 4 890 km² et une population d'environ 214 102 habitants. Les gens sont de nature guerrière mais sont aussi

sympathiques. Ils ont une culture riche et entretiennent leurs traditions. Chaque année, du 27 au 29 janvier, ils célèbrent leur fête connue sous le nom de Bhushu Dima. Tous les gens, riches et pauvres, se rassemblent pour partager un repas, danser pendant trois nuits en revêtant leurs habits traditionnels pour exprimer leur unité et leur esprit de famille. Bien qu'ils soient riches du point de vue culturel, ils ont besoin de soutien dans le domaine de l'éducation et de l'économie. Par conséquent, notre mission scolaire a un fort impact sur la vie des futures générations de Dimasa à Langting. Nous ne pouvons pas partager ouvertement notre foi, mais nous tâchons de transmettre nos connaissances en faveur de la promotion humaine.

Nous sommes reconnaissants à Dieu de nous avoir donné cette opportunité et de nous maintenir en bonne santé. Que Dieu soit glorifié en tout !

Vos frères dans le Christ,

P. Valan Peter scj & P. Jacob Biso scj



Au sein du Service de formation, nous constatons douloureusement une contradiction entre :

• ***L'idéal de vie du religieux betharramite***, qui veut vivre un charisme basé sur l'humilité, sur le fait d'être effacé, de savoir s'en tenir à la position (obéissance), et basé aussi sur la douceur, sur le « qu'ils soient un » en communauté, etc. ;

• ***et la façon de procéder d'un religieux*** qui tente la même chose, mais adhère naïvement (ou sans esprit critique) à l'idéologie des médias, où il n'y a pas de limites à la virtualité (il n'y a pas de « position »), où l'on peut donner son opinion sur tout, sans filtre et sans scrupules, où l'on en arrive à diffuser des images ou des commentaires sur sa propre vie, sans pudeur et de manière déroutante, et où l'on peut entrer sans discrétion dans la vie des autres, etc.

On voit aussi comment la recherche

de l'approbation sociale, la nôtre ou celle des internautes, trouve un terrain d'expansion. Peu importe ce que l'on publie, pourvu qu'on nous donne un « like » ou que l'on s'abonne à « notre canal », ce qui implique de cultiver une image, un profil. Si notre objectif est bien compris et si nous nous exprimons dans la vérité et dans la charité au service de la mission, tout fonctionnera bien. Mais parfois, guidés par des impulsions intempestives, nous nous exposons sans retenue, et nous nous associons à certains messages, idées, identités ou contenus contraires aux valeurs qui caractérisent notre choix pour le Christ et pour l'humanité.

Si l'utilisation des médias nous aide beaucoup dans divers aspects de nature spirituelle, pastorale, liturgique, missionnaire, etc., nous constatons que dans l'usage habituel qu'en font certains frères, il semble qu'il manque beaucoup de bon sens et même un minimum de discernement.

CONCLUSION

Nous croyons que, sans un regard sincère et autocritique, nous ne pourrions pas construire une véritable expérience formative, qui exige de discerner l'utilisation correcte des réseaux sociaux et des médias en général. Nous espérons que, dans ce processus, chaque religieux betharramite choisira, librement et par amour, Jésus-Christ, anéanti et obéissant.

Cela signifie que les valeurs que nous proclamons doivent prendre forme dans notre vie.

En ce sens, nous invitons tous les frères de la famille religieuse de Betharram à prendre des décisions bien discernées, en étant dociles à l'action de l'Esprit Saint et des médiations que l'Église a placées à nos côtés pour « faire route ensemble ». ■



les Pères Valan Peter et Jacob Biso

Une école à Langting

(Communauté de Hojai-Langting)

La mission de Langting a été fondée en 2003 par S. Exc. Mons. John Thomas Kattrukudiyil, qui était à l'époque l'évêque du Diocèse de Diphu (aujourd'hui évêque du Diocèse d'Ita Nagar, Arunachal Pradesh). Voici la petite histoire : l'évêque John Thomas, alors qu'il était en voyage avec des religieuses, fut contraint de faire une halte à Langting en raison d'une panne de moteur du véhicule dans lequel il voyageait. Tandis que le mécanicien réparait la panne, les religieuses allèrent au marché pour acheter des légumes frais. Elles ne passèrent pas inaperçues. Et l'évêque, qui se tenait près d'un magasin de thés, fut abordé par des passants : « Êtes-vous bien un prêtre catholique ? » La réponse étant affirmative, l'évêque fut convié dans une famille qui avait une proposition à lui faire.

Cette proposition concernait une école, la Hasin English Medium School, que leur association (le Hasin Club) avait fondée, mais sans réussir à la

faire décoller en raison de quelques difficultés de gestion. Après une brève visite à l'école, la réaction de l'évêque fut : « Nous verrons ». Puis il repartit.

On demanda alors à un prêtre jésuite, qui travaillait dans le même district que Dima Hasao (mission de Gunjun), d'examiner la question de la mission de Langting.

Puis un autre prêtre jésuite, le P. Charles sj, ayant pris connaissance de la situation, acheta un terrain d'environ 8 hectares pour commencer la mission éducative. En 2003, un autre jésuite encore, le P. Valerian sj, fut envoyé pour lancer la construction de l'établissement. La Hasin English Medium School est ainsi devenue la St. Mary's High School et a été placée sous le patronage de la Vierge.

Le P. Valerian sj a noué de bonnes relations avec la population locale et a appris la langue, ce qui a facilité la communication pour tout ce qui concernait l'école. Avec le soutien de l'association Hasin, les villageois



et les bienfaiteurs ont entrepris des travaux pour agrandir l'école. Plus tard, le P. Ashuli sj et le P. Owen sj ont continué cette noble tâche sans négliger l'aspect administratif. En 2017, les jésuites ont considéré que le temps était venu de rendre cette mission au diocèse de Diphu. À son tour, Mgr Paul Mattekatt, évêque du Diocèse de Diphu, a confié la Mission de Langting à la Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram en concluant un accord de 3 ans.

La Congrégation a alors confié au P. Jesuraj scj, aidé du P. Jestin scj, le soin de la mission de Langting. Puis, en 2020, le P. Peter Valan scj, assisté du P. Jacob Biso scj, a repris le flambeau. Depuis lors, l'activité de la mission de Langting, par la grâce de Dieu, bat son plein, animée par la devise "Levez-vous et resplendissez" pour la Gloire de Dieu.

Activités scolaires:

La mission de Langting est un ministère éducatif. Deux écoles nous sont confiées : la HM ST. MARY'S HIGH SCHOOL, à Langting, et la DM ST. JOSEPH'S SCHOOL, Hatikhali, à 20 km de Langting. Deux pères, un frère et trois religieuses sous la direction de l'Évêque du Diocèse de Diphu, forment le Conseil de gestion, assisté par le Conseil des parents d'élèves. L'école compte 830 étudiants, 32 enseignants, 7 collaborateurs formant le personnel non enseignant.

Les activités de l'école :

1. Les cours réguliers commencent à 8h15 du matin par une assemblée et se poursuivent jusqu'à 14h45 conformément à la législation en vigueur dans l'État de l'Assam.

2. Pour faciliter le fonctionnement des activités éducatives, les étudiants sont divisés en "groupes" : vert, rouge, bleu et jaune. Toutes les